

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 13 (1998)
Heft: 2: Bulletin

Vorwort: Editorial

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Es ist soweit: unter der Adresse www.nike-kultur.ch können Sie in Zukunft viele Dienstleistungen der NIKE auch über Internet abrufen. Anlass genug, auch den Schwerpunkt des NIKE Bulletins dem Thema Internet zu widmen. Wie kann das Internet im Bereich der Kulturgütererhaltung eingesetzt werden? Wir haben einige unserer Mitglieder und Vertreter weiterer Organisationen gebeten, über ihre Erfahrungen mit dem Internet zu berichten. Erhalten haben wir sachlich-kritische Artikel, die über die Möglichkeiten und Grenzen des Internets aus dem eigenen Erfahrungsbereich berichten. Euphorisches Aufblitzen ist hauptsächlich bei theoretischen Ansätzen zu vermischen, das tatsächlich Machbare wird zumeist nüchterner beurteilt, doch, siehe etwa den Bibliotheksbereich, gibt es auch da bereits durchaus befriedigende Resultate.

Bei der Konzeption unseres Internetauftritts bestand das hauptsächlichste Problem darin, Inhalte «internetgerecht» zu verpacken. In unserer Funktion als Informationsdrehscheibe haben wir darauf geachtet, möglichst viele weiterführende Links einzubauen, so dass die NIKE Website als attraktiver Einstiegsort für möglichst viele Belange der Kulturgütererhaltung immer wieder aufgesucht wird. Daneben informieren wir über die von uns organisierten Veranstaltungen wie den Tag des offenen Denkmals, über Publikationen – auch das NIKE Bulletin wird in Zukunft auf dem Internet präsent sein – und nicht zuletzt über die Mitgliederorganisationen unseres Trägervereins, die sich alle auf einer eigenen Seite kurz vorstellen. Ein Grafiker und ein Provider haben den gestalterischen und technischen Bereich des Auftritts übernommen.

Das Internet ist aber nicht nur ein Instrument zur Verbreitung von Informationen, immer mehr wird das Net auch als Primärmedium genutzt. Ein neues Problem bietet demnach die Flüchtigkeit dieses Mediums – ist das Internet womöglich selbst ein höchst vergängliches Kulturgut, wie es der Artikel über Strategien gegen das Vergessen im Internet von Bruno Giussani darstellt? Solche Überlegungen sind vielleicht noch ungewohnt, denn die meisten Gedanken zum Thema Internet gehen auf andere Weise in Richtung Zukunft. Von einer «informatiellen Revolution» ist die Rede, die Beruf und Freizeit durchdringen soll und – das ist unterschwellig impliziert – natürlich die Qualität der Arbeit in diesen Bereichen verbessern und das Leben allgemein erleichtern wird. Kritiker wie Clifford Stoll warnen vor diesem modernen Wunderglauben, vor dem bedingungslosen Vertrauen in das «Silicon Snake Oil», dessen wichtigste Ingredienz der Glaubenssatz ist, dass Computer und Netze eine bessere Gesellschaft schaffen werden. Hat das Internet das Potential, soziale Probleme zu lösen? Oder ist es vielleicht doch eher so, dass man auf dem Netz hauptsächlich eines kann, nämlich «Zeit verplempern, von der man sonst nicht wüsste, wie man sie sich um die Ohren schlagen soll?» Wir werden sehen.

(Zitate aus / citations extraites de: Clifford Stoll: Die Wüste Internet. Geisterfahrten auf der Datenautobahn. Frankfurt a. Main 1998, S. 81 f.)

Gabrielle Boller

C'est fait! Vous pouvez désormais composer l'adresse www.nike-kultur.ch et obtenir également sur Internet un grand nombre des services proposés par le Centre NIKE. Une occasion de consacrer le thème principal de ce bulletin à Internet. Nous avons demandé à quelques uns de nos membres et à quelques représentants d'autres organisations de nous faire part de leurs expériences avec Internet. Nous avons reçu des articles objectifs et critiques qui nous informent sur les possibilités et les limites d'Internet sur la base d'expériences réalisées dans des domaines bien précis. Les élans euphoriques se limitent essentiellement aux essais théoriques car ce qui est vraiment réalisable sur le plan technique est en général considéré avec plus de prosaïsme et pourtant si on considère ce qui se passe dans le monde des bibliothèques, on est déjà en mesure de constater des résultats tout à fait satisfaisants.

Lors de la préparation de notre entrée sur Internet, le plus difficile a été de concevoir des contenus adaptés à Internet. Compte tenu de notre rôle de plaque tournante de l'information dans le domaine de la conservation des biens culturels, nous avons fait en sorte d'intégrer le plus grand nombre possible de connections permettant de poursuivre les recherches afin que le site NIKE sur le Web soit toujours utilisé comme point de départ pour le plus grand nombre possible de questions touchant à la conservation des biens culturels. Par ailleurs, le Centre NIKE informe sur les manifestations qu'il organise comme la Journée européenne du Patrimoine, sur les publications – le Bulletin NIKE sera à l'avenir également présent sur Internet et pourra être commandé directement – et bien entendu sur les organisations membres de notre Association de soutien au NIKE qui disposent chacune d'une page pour se présenter. Un graphiste et un serveur ont pris à leur charge la présentation et le domaine technique pour permettre notre entrée sur Internet

Internet n'est pas seulement un instrument de diffusion d'information, de plus en plus il est utilisé comme média initial. Mais le problème qui se pose est le caractère fugitif de ce média: Internet est-il éventuellement lui-même un bien culturel extrêmement éphémère? De telles pensées sont peut-être encore inhabituelles car la plupart des réflexions sur le sujet Internet soulignent le caractère futuriste de ce média. On parle d'une «révolution informationnelle» qui va infiltrer notre vie professionnelle, nos loisirs et indirectement améliorer naturellement la qualité du travail dans ces domaines et faciliter la vie en général. Les critiques comme Clifford Stoll mettent en garde contre cette croyance aux miracles, contre cette confiance inconditionnelle dans le «Silicon Snake Oil» dont l'ingrédient le plus important est le dogme selon lequel les ordinateurs et les réseaux d'informations vont créer une société meilleure. Est-ce qu'Internet a le pouvoir de régler les problèmes sociaux? Où est-ce plutôt qu'Internet sert essentiellement à une seule chose, «à gaspiller le temps dont on ne saurait autrement pas quoi faire?» Nous verrons bien.

Gabrielle Boller